

A Bernard de la Rivière, du  
Conseil de la Flamme, du  
nom, du souvenir et des lieux, qui  
par son enthousiasme et son intérêt pour  
nos recherches a contribué grandement  
à faire avancer l'ouvrage.

Merci beaucoup

# ***HISTOIRE DE LA FAMILLE RAVOIRE***

Pallé d'Argent et de Gueule a une bande d'Azur

Armoiries des trois branches de LA RAVOIRE - Montmélian - St-Jean de la Porte et St-Alban. Inspirées du sceau de Jean de la Ravoire, bailli de Savoie vers 1500 sous Philippe II de Savoie.

## HISTOIRE DE LA FAMILLE RAVOIRE DE FRESNES

Cette brochure consacrée à l'étude de la Famille Ravoire issue de la branche de Fresnes et de son appartenance à la branche de St-Alban, est destinée aux membres de notre famille, à leurs descendants afin qu'ils sachent ce que firent et ce que furent leurs ancêtres. Peu de familles ont la chance de posséder des documents attestant leurs ascendances et des liens de celles-ci avec l'histoire de leur pays.

Il nous est apparu qu'à l'aube du XXIème siècle, enthousiasmant par ses découvertes et ses nouvelles technologies mais inquiétant par ses incertitudes et par la disparition des valeurs de la tradition, il était opportun de dépoussiérer le vieux blason de notre antique famille. Cette enquête a duré quatre années, elle nous a procuré de grandes satisfactions, la joie de renouer avec des rameaux éloignés qui ont partagé avec nous l'excitation des recherches et l'émotion des découvertes.

### **INTRODUCTION**

Lors d'une visite pèlerinage à Fresnes, hameau dépendant de Vaulx en Haute-Savoie en terres ducales et lieu de naissance de notre père, nous sommes frappés par l'extraordinaire climat qui baigne les lieux. A la conjonction de deux chemins vicinaux, adossées à une colline, face au sud, une maison forte et quatre grosses fermes semblent ancrées dans la terre, figées, appartenant à un autre temps. On pense au village décrit par H. Beraud dans "Le bois du templier pendu" et à un tableau de Poussin.

Des poteaux électriques sont ici anachroniques et pourtant, ce hameau vit, animé depuis la nuit des temps ... enfin depuis Henri IV par les membres d'une seule et même famille.

Le cousin "gardien de la flamme" et des lieux nous montre les documents familiaux. Il y en a une cinquantaine : parchemins roulés, certains illisibles ou lisibles par des paléographes. Ils seront répertoriés par Fabienne Ravoire, historienne et archéologue médiéviste. L'importance et la qualité historique de ces grimoires vont nous imposer une étude plus approfondie et l'orientation des recherches vers les archives régionales.

L'étude du tabellion de Rumilly et la vision de la Mapped sarde aux archives départementales d'Annecy font apparaître effectivement l'existence et l'appartenance du château et des fermes à la famille de LA RAVOIRE (c'est leur nom au 18e siècle). Le domaine représente, converti en mesures actuelles, environ 60 hectares de terres, prés, pâturages, bois ainsi qu'un moulin.

La première remarque est qu'il est rare et même étrange qu'à travers les vicissitudes de la vie et les aléas de l'histoire, une famille conserve aussi longtemps ses biens, au même endroit et qu'avec constance, se trouve toujours un Ravoire pour reprendre l'héritage de l'oncle ou du cousin.

La seconde concerne la présence dans les textes anciens d'un nom à particule. Ainsi François de la RAVOIRE, le plus ancien répertorié à Vaulx (1580 environ-1652), son fils Jacques de LA RAVOIRE, son petit fils Maurice de LA RAVOIRE qui décède en 1675. La qualité nobiliaire y est également mentionnée.

"L'histoire des Communes Savoyardes" de Mariette<sup>1</sup> fait état d'un domaine noble à Fresnes "... subsiste une belle maison forte."

"Le dictionnaire des communes" cite pour Vaulx "...parmi les familles existantes au début du XVIIème siècle, nous citerons les CHATENOUX, LES DALEX, les DE LA RAVOIRE<sup>2</sup>..." enfin des mariages avec des filles nobles CHAMOSSET, DUPUY de MONGLARD, LAPEROUSE.<sup>3</sup>

Cette branche des LA RAVOIRE, de Fresnes, authentiquement noble vers 1600,

1-MARIETTE, tome III, p. 458.

2-Dictionnaire des communes, p. 200 et 197.

3-ibid., p. 200.

devient une famille de laboureurs, riches propriétaires, certes, mais qui abandonne sa particule "de" vers 1700. Ainsi Prosper fils de Jacques de LA RAVOIRE, devient LA RAVOIRE, mais sa fille Michelle reprend sa particule dans son acte de mariage avec Marin GAY en 1687. Vers 1780 et sauf exceptions, on ne trouve plus dans les actes que des RAVOIRE. La perte des particules "de" et "la" est donc antérieure à la Révolution Française et correspond à une simplification administrative.

Au cours de nos recherches, nous nous sommes rapidement rendu compte que l'histoire de notre famille (la branche de Fresnes) intéressait beaucoup de monde, et que d'importants travaux avaient été menés par de nombreux historiens et chercheurs régionaux. Nous citerons l'extraordinaire travail généalogique effectué par Monsieur le Curé FONTAINE de St-Eusèbe, lequel, à partir des archives paroissiales a pu établir à l'aide des actes de naissance, de décès et de mariage, l'arbre complet de la famille, depuis François de LA RAVOIRE jusqu'à nos jours avec ses différentes branches (Mornaz, Rumilly, Vaulx etc.)

C'est par lui que nous avons eu connaissance des travaux des chanoines JOURDIL et COUTIN, des documents réunis par Patrick MARCHAND, descendant d'Angèle, fille de Claude RAVOIRE en 1881 et des documents Terras à Marseille.

Nous donnerons en annexes la liste de ces documents : actes de mariage, religieux de la famille, syndics etc. Tous ces éléments concernent la branche de Fresnes et attestent son ancienneté et sa noblesse.

En ce qui concerne l'étude de la branche principale (dite de St-Alban) nous nous appuyons sur les importants et remarquables travaux consacrés à cette famille par l'historien de La Ravoire (famille et village) qu'est Monsieur Emile GIANADA ; les dictionnaires des communes, les Archives de Savoie et de haute Savoie et bien sur l'Armorial nobiliaire de Savoie du Comte A. de FORAS.

## ORIGINES DE LA FAMILLE

La famille de LA RAVOIRE est très importante dans la région de Montmélian dès le XIIème siècle. Un historien grenoblois<sup>1</sup>, fait état de l'arrivée dans le "Comté" de Savoie, et plus précisément dans la région de Montmélian, d'hommes d'armes venus de la Baltique dans les "bagages" de Lothaire après le démembrement du royaume de Charlemagne et le partage de l'Empire. Certains noms savoyards comme Gotteland<sup>2</sup> rendent cette thèse vraisemblable.

En 1178, noble Gauthier de LA RAVOIRE approuve la donation que fait de leurs biens de la combe d'Aillon les frères Nantelme et Guillaume MAYGNIEZ DE LA PORTE. Ces frères MAYGNIEZ bienfaiteurs de la nouvelle chartreuse paraissent une branche des MYOLANS et noble Gauthier de LA RAVOIRE qui intervient pour approuver la donation est certainement un de leurs parents car son approbation est une cession de droits éventuels. Ainsi les La RAVOIRE de Montmélian seraient un rameau issu des MYOLANS et peut-être de Gauthier de MYOLANS<sup>3</sup>.

Un Gauthier de LA RAVOIRE est témoin en 1232 et 1240 à Chambéry à des actes importants. En février 1207, Pierre de LA RAVOIRE cautionne une vente faite aux Chartreux d'Aillon, de droits sur les Alpes de Rossane en Bauges, l'acte est passé dans le cloître du prieuré de St-Jeoire.

Le 19 novembre 1265, noble Humbert de LA RAVOIRE est l'un des feudataire de Gauthier de Briançon et tenait de lui des biens à Montmélian, La Vilette, Villar-Valmar (actuellement La RAVOIRE), et St-Baldoph.

En 1284, Nantelme de LA RAVOIRE de Montmélian reconnaît devoir 10 livres à Humbert Aymar de CHIGNIN.

En 1301, Nantelme de LA RAVOIRE impose des amendes à des habitants de Bellecombe et Chappareillan qui ont mené paître leur bétail au territoire de Poisy dépendant des Marches.

<sup>1</sup> - François Roche de Vercors, connu pour ses travaux sur les grandes familles américaines et la généalogie de la noblesse française .

<sup>2</sup> - Gotteland veut dire Terre de Goth. Goteland est une île Suédoise de la Baltique

<sup>3</sup> - p. 216 Origines féodales des familles nobles de Savoie

La famille possède à Montmélian par suite d'une alliance avec celle des Berlion, le petit éperon où "Molard Berlion" sur lequel sera édifié le couvent des Capucins. De l'autre côté de l'Isère, à l'est de la Chavanne, elle occupe de bonne heure la maison forte qui porte encore son nom sur la route en partie éboulée qui allait de la Plagne de Montmélian au château de l'Orme à Planaise par les Derout. Ces deux maisons fortes près du "Molard Berlion" à Montmélian et de la Ravoire à la Chavanne qui se faisaient face furent cédées vers 1536 à une famille bourgeoise de Montmélian : les Brunet.

Les nobles de LA RAVOIRE possédaient surtout une maison forte dans l'enceinte du château comtal de Montmélian, soit au fort, sans compter d'autres maisons dans le bourg. L'armorial de Savoie s'étend beaucoup sur cette famille influente.

Nous pensons que cette famille RAVOIRE de Montmélian en raison de ses droits en Bauge et des noms de Gauthier, Pierre, Nantelme, Humbert et Jean qu'elle porte aux XIIème et XIIIème siècle doit être considérée elle aussi comme un rameau des Miolans-Charbonnières.

La famille se divise en trois branches : celle de Montmélian, la plus ancienne puisque dans les plus vieux textes, tels les comptes de châtellenies on en trouve la trace dès la fin du XIIème siècle. Celle de St-Jean de la Porte qui y possédait un château et depuis 1317, celle de St Alban Leysse.

Les LA RAVOIRE étaient seigneurs des Marches, de Tresserse, de St-Alban, de la Croix, de la Coliette sur St-Alban, de St-Jean de la Porte<sup>1</sup>, du Mollard, de St-Jean Pied Gauthier en Coisin mais aussi Barons de Charansonay en Genevois, Seigneurs de Silans et de Chateaubrochard, coseigneurs d'Escrivieux et de Massigneu en Bugey, de la Tour ou des tours de Hauteville à Combloux, de Servoz en Faucigny et enfin coseigneur de Cavallerléone en Piémont.

1-La seigneurie de la Ravoire à St-Jean de la Porte dépendait à l'époque féodale du Marquisat de la Bâthie. Elle a appartenu dès le XIIIème siècle aux familles de la Ravoire- Bertrand de Lapérouse - d'Allinges de Coudrée et enfin à la famille Costa de Beauregard. Mémoire de la Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie.

Ces titres et ses seigneuries appartenrent à l'ensemble des branches de la famille y compris celle dite "illégitime" de Chamonix, laquelle par ironie du sort conserva titre et particule jusqu'au XIXème siècle avant de disparaître du nobiliaire de Savoie.

## HISTOIRE DES LA RAVOIRE

Ces familles de LA RAVOIRE étaient importantes en Savoie et bien au delà, et fort riches. Les diverses branches possédaient en outre dans le Duché un grand nombre de domaines, châteaux, maisons-fortes, propriétés, terrains etc.

Elles possédaient aussi comme c'était l'usage à l'époque de nombreuses chapelles, situées sur les paroisses où étaient leurs biens, spécialement sur les territoires de Montmélian, et qui leurs servaient de sépultures.

Ainsi les RAVOIRE de Fresnes (Vaulx) se feront enterrer dans l'église de Vaulx, côté du Rosaire<sup>1</sup>.

### La branche de St-Alban

Elle est fixée à St-Alban dès 1317. C'est cette famille qui possédait la propriété de Villar-Valmar (devenue La Ravoire).

Elle avait juridiction sur un territoire très étendu allant du Nivolet jusqu'à un lieu appelé Riveria et comprenant les villages de Pragondran, Montbazin, Vérel, Chesses, Villaret, Leysse, Lovette, Bassens, Rasuray, et d'autres encore. D'après le Foraz et l'historien Georges CHAPIER, le château de St-Alban (prés de l'église) fut apporté en dot en 1515 par Aynarde de LA RAVOIRE à Humbert de Luyrieu, puis cédé en 1541 par leur fils à Jacques de Montmayeur, sire d'Apremont. A la mort de ce dernier, le château revint à la Maison de Savoie.

Le château de La Croix, au dessus de St-Alban aurait été édifié par Amédée IV et son épouse Cécile des BAUX (de Provence). Il fut cédé à un riche bourgeois de Chambéry répondant au nom de Guillaume DIEULEFILS, qui avait fondé une maison de charité dite "Le Reclus" au départ de la route d'Aix ce qui donna son nom au quartier. Ce Dieulefils fut anobli, se maria avec une demoiselle de LA RAVOIRE et laissa le château de La Croix en héritage à ses neveux, Vauthier, Guigues et Pierre de LA RAVOIRE qui devinrent co-seigneurs de La Croix vers 1317.

De nombreux membres de la famille ont rempli des fonctions importantes :

- **Guigues dit Banderet**, chevalier, co-seigneur de La Croix et de St-Alban, écuyer du duc de Savoie vers 1442. Ce surnom qui va rester pendant trois générations dans la famille était soit une référence aux anciens chefs de milice du canton de Berne ou plus sûrement une dérive sémantique de Banneret : chevalier portant bannière lors des parades ou des conflits.

- **Louis de LA RAVOIRE**, dit Banderet, chevalier, son fils bailli de Savoie fut d'abord secrétaire du duc Louis auquel il a prêté serment d'hommage lige dans le couvent des frères mineurs à Genève, le 20 juin 1441 pour la seigneurie de La Croix qu'il tenait en fief de ce prince depuis 1435. Il a fait son testament à Boussy (3 km de Rumilly), le 18 septembre 1460 devant Henri de Bordet de Monetier, notaire<sup>1</sup>. Il y a à Boussy un territoire qui s'appelle LA RAVOIRE. Cette parenthèse est importante car elle permet de visualiser le déplacement géographique des RAVOIRE de La Croix de St-Alban vers Rumilly et Vaulx<sup>2</sup>.

Certains sont des gentilshommes à la cour de Savoie, conseillers des Comtes, puis des Ducs. Certains commencent comme damoiseux puis écuyers, officiers et même ambassadeurs de la Maison de Savoie auprès d'autres monarques, chargés d'affaires ou de missions extraordinaires pour la couronne de Savoie.

- **Georges de LA RAVOIRE** prît part le 2 août 1392 aux funérailles du Comte Rouge, puis servit le célèbre Amédée VIII, premier Duc de Savoie et futur Pape Félix V. Son épouse était née Peronnette du TERRAIL, au château Bayard de Pontcharra en Dauphiné où allait naître quelques années plus tard Pierre TERRAIL, seigneur de Bayard, le célèbre chevalier sans peur et sans reproche.

- **Pierre de LA RAVOIRE** sert le Duc de Savoie de 1387 à 1407 aux guerres d'Italie.

- **Jean de LA RAVOIRE**, en 1426, participa à la campagne contre le Duc de Milan.

1-Maisons et fondations pieuses de Rumilly, p. 78-80.

2-Voir annexe n°IV.

Plusieurs LA RAVOIRE furent magistrats, notaires, juges et bien entendu hommes d'églises<sup>1</sup>. Deux furent syndics de Chambéry en 1454 et en 1482 et 1484.

- **Balthazar de LA RAVOIRE** fut nommé sénateur du Piémont le 5 février 1560.

- **Guillaume de LA RAVOIRE.**

Une branche dite "illégitime" a quitté St-Alban au XVIème siècle pour se fixer à Chamonix et à Passy. Guigon de La Ravoire, seigneur de St-Alban eut un fils, honorable Guillaume seigneur temporel de Chamonix, Servoz et Vallorcine qui eut sept fils. "Ici et là des dynasties accaparent et exploitent des riches bénéfices (...) Chamonix et sa vallée tombent pendant un demi siècle, sous la coupe de Guillaume de LA RAVOIRE. Le prieur nomme ses frères châtelains et curés de la ville et assure le bien être de ses deux concubines et de ses huit enfants dont deux lui succèdent"<sup>4</sup>.

#### *La branche de Fresnes (Vaulx)*

Une branche enfin nous intéresse plus particulièrement puisque nous en sommes issus, apparaît à Vaulx (Fresnes) canton vers le début du XVIIème siècle.

- **François de LA RAVOIRE**

Personnage énigmatique et mystérieux s'il en est. Lui est son frère Annable (ou Annibal) fils du grand Balthazar riche et puissant, perdent le 14 août 1623 pour une raison que nous n'avons pu élucider leur baronnie de Charansonnay au profit de noble François de Chavannes pour noble Claude Guillet de Menthon. Tout deux disparaissent de l'armorial nobiliaire de Savoie. Annable totalement mais François réapparaît à Fresnes où il loge dans la maison forte appartenant au Marquis de Montfalcon. On a vu que cette famille a souvent confié depuis le XIVème siècle la responsabilité de ces châtelainies à des LA RAVOIRE.

Nous sommes au début du XVIIème siècle. En France, le roi Henri IV vient de rendre Ravallac célèbre (1619).

1-Voir annexe n°III.

4-BRONDY, DEMOTZ, LEGUAY, La Savoie de la l'An Mil à la Réforme p. 388.

En Duché le futur St-François de Sales commence sa mission de redressement du catholicisme dans le Chablais. Vers cette époque, un incendie vient de détruire l'église, la cure et les archives paroissiales de Vaulx. Ces archives recommencent à la nouvelle cure et le premier texte concernant notre famille est celui de l'acte de décès de François de la Ravoire à Fresnes en 1652. Comment vit-on à Fresnes, vers 1630 quand on est "ancien noble" au sens de l'édit de 1584 qui modifie les institutions féodales "mais l'importance du châtelain demeure considérable dans la vie de la communauté rurale sur laquelle il exerce une forte influence par ses nombreuses attributions : réception des comptes de syndics, recrutement militaire, police locale, proclamation des bans de récolte et de vendange"<sup>2</sup>. La vie y est frustrée et rude, les repas frugaux, les conditions de vie sont voisines de celles des paysans pauvres. C'est l'économie de subsistance dans le château comme dans les fermes attenantes, peu de meubles, quelques vestiges de l'ancienne puissance, armes rouillées entreposées dans la salle d'armes, sous l'immense toit auquel on accède par un petit escalier encastré dans le mur nord. Peut-être François qui travaille comme ses nombreux valets et journaliers (environ une trentaine compte tenu de l'importance des terres) garde-t-il de son rang une courte épée au côté en labourant, comme le faisaient encore quelques paysans nobles en Aquitaine au début du XIX<sup>ème</sup> siècle.

On y vit dans la crainte des hommes de guerre. La Savoie est envahie par Louis XIII et Richelieu, des combats ont lieu à Montmélian et à Rumilly où Louis XIII en personne ayant déployé son armée dans la plaine de Sillingy, les bourgeois préfèrent se rendre afin d'éviter le pillage ... et Fresnes est distant de 8 km environ! François meurt en 1652, son fils Jacques de la Ravoire sera syndic de Vaulx. Il recevra le 10 septembre 1647, la visite de Monseigneur Charles Auguste de Sales, neveu du Saint, puis le 28 septembre 1667, celle de Monseigneur d'Arenthon d'Alex. François, son père avait eu lui la visite pastorale de St-François de Sales, peut-être pour inaugurer la nouvelle église. Philibert Chaumontet, beau-père de sa fille était alors syndic de Vaulx.

Ces RAVOIRE s'implantent à Fresnes, louent le château, les fermes et les terres, d'abord au Comte de Menthon Lornay<sup>3</sup> avant de les acheter en 1742. C'est la propriété actuelle que nous connaissons de nos jours et qui est gérée par l'honorable Bernard RAVOIRE. Le château a quitté la famille il y a une dizaine d'années. Il fut vendu par Octave RAVOIRE à des commerçants d'Annecy mais l'acheteuse descendait néanmoins des Ravoire par sa mère Angèle fille de Claude et d'Elisabeth VERNET !

## STABILITE GEOGRAPHIQUE ET EVOLUTION SOCIALE DE LA BRANCHE DE FRESNES.

Cette grande et nombreuse famille qui réside dans le château et les quatre fermes qui l'entourent semble montrer qu'il y a là une structure familiale à noyaux conjugaux multiples (selon la typologie du groupe de Cambridge) c'est à dire une famille de type patriarcale dans laquelle les fils mariés continuent de vivre sous le même toit et dans la dépendance du père, avec leurs femmes et leurs enfants.

Il est à remarquer "que les familles multiples sont généralement les plus aisées, les mieux fournies en bétail et en animaux de trait. Ce type de ménage évitait la dispersion du patrimoine et de la main d'oeuvre, assurant au groupe familial une certaine puissance collective au détriment de la liberté de manoeuvre des individus<sup>1</sup>. C'est probablement ce type de statut rendu possible par le regroupement naturel des biens immobiliers qui est à l'origine du maintien puis de l'agrandissement du patrimoine et du renouveau social de la famille.

## EVOLUTION DES FAMILLES FEODALES.

On peut conjecturer longtemps sur l'évolution des familles nobles en général, leur migration et enfin leur disparition.

3-Dictionnaire des communes p. 201.

1-DEVOS ET GROSERRIN, La Savoie de la Réforme à la révolution, p. 255

En ce qui concerne la nôtre, nous savons malgré les charges importantes que certains de ses membres occupèrent à la Cour de Savoie, qu'elle est de petite noblesse mais de noblesse d'épée. Dans la hiérarchie nobiliaire, son rang est celui de "chevalier". L'érection en Baronnie du fief de La Croix ne semble pas modifier la titulature des héritiers. La mutation semble se situer à la fin du XVIème siècle ou au début du XVIIème siècle. Abandon, voir destruction des châteaux féodaux de La Croix et de St-Alban et éclatement de la branche maîtresse.

Que se passe-t-il en Savoie à ce moment? Il est intéressant de se rapporter à l'histoire de la Savoie<sup>5</sup> "Tragique XVIIème siècle. L'expression n'est pas exagérée à condition de l'appliquer à la fin du XVIème siècle vers 1580 et à la première moitié du XVIIème, période au cours de laquelle la Savoie fut frappée par la peste, la famine et la guerre. Ces trois fléaux conjuguent leur action en ces années qui comptent parmi les plus sombres de l'histoire de la Savoie".

### **La guerre**

Si les conflits de cette époque sont moins meurtriers que ceux des guerres contemporaines, il n'en demeure pas moins que la guerre provoque une baisse démographique avec les conséquences qu'elle entraîne. Mouvements de troupes et actions de batailles provoquent pillages et destructions, paralysie de l'activité économique, désorganisation de la vie rurale. De plus, par le va et vient incessant des hommes en campagne, la propagation des épidémies se fait plus rapidement. Elles trouvent un terrain de prédilection dans des populations fragilisées par la malnutrition et la misère. Les régions les plus touchées par ces guerres sont la Tarentaise, la Maurienne, la Combe de Savoie et le bas Faucigny. La soldatesque pille même les châteaux "amis" et les laisse à l'état de ruine.

### **La peste**

En 1564, la peste sévit dans toute la Maurienne, la région de Chambéry où elle culmine en 1566. En 1576, nouvelle alerte à Chambéry, la contagion est venue de Turin et cause plusieurs décès en ville. En 1586-1588, grand accès meurtrier à Chambéry. A l'extrême fin de siècle, nouvelle attaque générale de 1596 jusqu'au printemps 1597. L'on sait par un recensement effectué à la suite de la peste de 1587 à Chambéry qu'elle fit 1533 morts pour la période du 8 juillet au 26 novembre, soit plus du quart de la population.

## **La disette**

Des perturbations atmosphériques s'ajoutent à la peste et à la guerre en cette première partie du XVII<sup>ème</sup>. Une rigueur climatique que l'on a appelé le "petit âge glaciaire", sévit de 1590 à 1850. Ces séries de perturbations ont des conséquences graves sur une économie de subsistance gelées tardives ou précoces compromettant le semi ou la récolte, chutes de neige abondantes, pluies excessives en plaine qui provoquent des inondations. Le prix des céréales, base de l'alimentation connaissait des variations brutales. "Un tel état de chose entraîne un ébranlement des anciennes structures communautaires, aliénation des communaux aux profits des nouveaux riches, mainmises des hommes de lois, notaires de village et praticiens, sur l'administration communautaire." <sup>1</sup>

## **CRISE DE LA NOBLESSE FEODALE - LE DECLIN.**

L'appartenance à la noblesse est un fait de race, de sang et de statut et ne dépend pas en soi de la fortune. "Fut-il gueux comme un rat, un noble conserve son rang et ses privilèges, même lorsqu'il tient les manches de sa charrue, car le travail de la terre ne fait pas déroger à la différence du notariat, du commerce et des "arts mécaniques". Mais, conséquence de ce que nous avons vu précédemment, de nombreuses seigneuries changent de main par suite de décadence et d'entrave financière des anciennes familles féodales. La noblesse d'origine chevaleresque traverse une grande crise depuis la fin du Moyen-âge. Ruinée par la hausse des prix, ses dépenses d'équipement militaire, ses effectifs, son rôle dans l'état se réduisait de plus en plus. Par pans entiers, les possessions, châteaux, maisons fortes, des vieilles familles chevaleresques tombent aux mains des nouveaux anoblis enrichis par les charges et les offices. C'est la noblesse de robe qui accole à son nom patronymique le nom des propriétés acquises par le moyen de la particule, comme les Milliet de Faverges, Regard de Clermont et Richard de Bellegarde.

Quelques anciennes familles ont pu s'adapter aux nouvelles conditions et résister aux difficultés comme les Menthon, les Seyssels, les D'Oncieu.

Certains émigrent, pour les autres "c'est la descente vers la paysannerie ou la roture qui pourrait expliquer certains silences subits de l'Armorial de Savoie<sup>1</sup>.

## **GENEALOGIE - Branches de St-Alban puis de Fresnes.**

### Premières traces du nom

- **Gauterius DE RAVORIA** : témoin vers 1178 à l'acte de fondation de la chartreuse d'Aillon par Humbert III Comte de Savoie.

- **Petrus de La RAVOIRE** : fidéjusseur le 16 Mai 1207 pour les frères de la Balme de Saint Jean d'Arvey à une donation faite à la Chartreuse d'Aillon.

- **Antelme DE ROVOYRIE** de Montmeillan. 1284.

- **Pierre DE RAVOYRA** : demoiseau, Châtelain de Mont falcon et Albens du 28 Mars 1321 au 24 Mars 1322.

- **Pierre de LA RAVOIRE** : probablement le même que ci-dessus, damoiseau en 1317 et 1320, chevalier en 1329, co-seigneur de Saint-Alban, transige le 3 Mai 1317 avec le Comte de Savoie au sujet de la juridiction de la seigneurie de Saint Alban . Il sert le Roi de France Philippe VI de Valois avec six Lances<sup>1</sup> sous le Comte de Savoie Aymon, contre les Anglais en 1339 durant la campagne de Flandres au début de la guerre de Cent Ans. Sa nièce Aynarde de LA RAVOIRE, fille de son frère Guigues, épouse en premières noces le Chevalier Antoine de Clermont. A la mort de celui-ci elle épouse le chevalier Imbert de Luyrieu et apporte en dot la moitié des seigneuries de St-Alban et de la Croix. Pierre décède avant février 1354.

1-La Savoie de l'an mil à la Réforme. p. 339.

1-Lance : groupe de combat constitué par un chevalier, six hommes ou d'avantage (l'écuyer, le page, un ou deux archers et des courtilliers, chargés d'achever au couteau les ennemis tombés à terre).

- **Pierre de LA RAVOIRE** dit Prodomant, damoiseau. Il prend part à la cavalcade pour la prise de possession du Faucigny avec cinq lances, il mourut avant mai 1390. Son frère François participe avec Amédée VI (Le Comte Vert) à la croisade pour délivrer Bysance en 1366 et 1367<sup>1</sup>.

- **Guigues de LA RAVOIRE** dit Banderet. Ecuyer du duc prend part à la campagne de 1426 contre le duc de Milan. Il épouse Marguerite fille de noble Petremond RAYAIS et meurt avant octobre 1443.

- **Louis de LA RAVOIRE** dit Banderet, co-seigneur de la Croix et de St-Alban. Selon une procuration du trois décembre 1435 de son père, il prête hommage pour lui à Genève le 20 janvier 1441. (cf. note Coutin), Châtelain de Morges du 11 octobre 1444 au 31 octobre 1450, de Monthey de 1448 à 1461. Ecuyer du duc en 1452, 1453, et 1456 (archives de Cour) et conseiller du duc. Le duc l'exempte le 26 novembre 1453 ainsi que ces frères Jean, Guigues et Guillaume prieur de Chamonix, de payer le subside et de se présenter aux montres de son armée au delà des monts, à l'occasion du voyage du duc en France en raison des services qu'il lui rend ainsi qu'à son fils le Comte de Genève et de ce que par son service d'écuyer, il est constamment dans son service (Archives de cour). Il épouse le 24 Mai 1452 en présence du Duc et de la Duchesse se Savoie, Elinode, fille de feu Mathieu de Provaris.

En raison des services rendus, le Duc lui donne le 30 juin 1459 en augmentation de fiefs, divers droits féodaux. Le 17 juillet 1459, il lui est concédé de pouvoir ériger des fourches patibulaires sur le territoire de Saint-Alban<sup>2</sup>. Il fait son testament à Boussy le 18 Septembre 1460<sup>3</sup>, institue pour héritiers ses frères Jean et Guillaume du Plan de Marlioz, fait divers legs pieux dont un à l'Hôpital de Rumilly.

1-Princesse Marie-José de SAVOIE, La Maison de Savoie p. 185.

2-Les seigneurs "hauts justiciers" pouvaient juger les homicides, rixes, vols et prononcer toutes les peines y compris la peine de mort. Les fourches patibulaires dressées sur les confins de la seigneurie symbolisaient ce pouvoir.

3-Notes de Mgr MUGNIER

- **Annable de LA RAVOIRE** seigneur de La Croix, coseigneur de Saint Alban, reçoit investiture le 23 Octobre 1500 pour le château de la Croix et la moitié du fief de Saint Alban. Châtelain de Monthey puis grand châtelain avec sa mère du 1er Mai 1481 au 1er Mars 1486<sup>1</sup>. Meurt avant le 23 Novembre 1507.

- **Louis de LA RAVOIRE** vend le 21 Avril 1525 au chevalier Pierre LAMBERT le château de La CROIX avec juridiction, seigneuries et dépendances ainsi que tout ce qu'il possédait à Saint Alban, La Coliette et autres lieux. Pour services rendus par sa famille à la couronne de Savoie, son fils et ses petits fils continueront de s'appeler seigneurs de la Croix.

- **Balthazar de LA RAVOIRE** Chevalier, seigneur de La Croix, baron de Charansonnay, conseiller et collatéral du Conseil Résident. Nommé le 5 Février 1560 sénateur du Piémont. Envoyé en 1565 auprès du duc de Mantoué comme ambassadeur. Conseiller intime du duc de Savoie et son ambassadeur auprès de l'Empereur. Il est nommé le 20 Avril 1566 par le duc, son procureur pour traiter avec Auguste, Prince Electeur de Saxe au sujet de l'union des familles de Saxe et de Savoie. Il épouse (contrat dotal du 15 Décembre 1571) Jacqueline de Charansonnay, demoiselle d'honneur de la duchesse, fille de Messire Georges de Charansonnay, chevalier, Seigneur de Saint-Marcel, du Vivier et de Malogny et de Dame Hélène Acton. Cette dernière mandataire de son mari constitue au-dit seigneur de la Croix, la maison et place forte de Charansonnay, ses dépendances et la maison forte de Saint-Marcel. Le 28 Mars 1572, le Duc érige en baronnie en sa faveur la seigneurie de Charansonnay avec juridiction sur Ansigny, Bloye, Massingy et Saint-Marcel. Une de ses cousines Jeanne de LA RAVOIRE avait épousé un noble Amédée de Charansonnay vers 1550.

- **François de LA RAVOIRE**. Le 14 Avril 1623, la baronnie de Charansonnay est expédiée à son préjudice en faveur de noble François de Chavannes. SORT INCONNU. C'est sur ce commentaire sibyllin que s'arrête la généalogie d'Amédée de Foraz et que débute la généalogie issue des archives paroissiales de Vaulx.

- **François de LA RAVOIRE** : provenance inconnue, loue le château de Fresnes et les terres à Messire de Montfalcon, décède vers 1652.
- **Jacques de LA RAVOIRE** syndic de Vaulx, sa soeur Andréa de LA RAVOIRE épouse en 1640 Augustin Chaumontet, décède en 1670.
- **Prosper de LA RAVOIRE** épousé Antoinette DIJOD, teste en 1685 en faveur de son fils Claude.
- **Claude de LA RAVOIRE** : né en 1665, épouse en premières noces en 1685 Anne de CHAMOSSET qui meurt en 1730, il épouse ensuite en 1737 soit à 72 ans Louise LAPEROUSE et meurt en 1739 .
- **Pierre LA RAVOIRE** (disparition de la particule) né le 18 Décembre 1705, il épouse en 1739 Bonaventure DALEX, achète en 1742 les terres au marquis de SALES et meurt le 2 Avril 1785.
- **Claude LARAVOIRE** né le 7 Avril 1748, épouse en 1773 Madeleine PETRIER.
- **Jean-Claude RAVOIRE** (disparition du LA) né le 29 décembre 1775, épouse en 1798 Louise PICHOLLET et meurt à 45 ans le 29 décembre 1820.
- **Claude Joseph RAVOIRE** dit du Parc, 15 Janvier 1815, épouse Louise MUFFAT et meurt à 57 ans, le 22 août 1873.
- **Noël Ambroise RAVOIRE** né le 7 décembre 1859, il épouse Joséphine GRANGER et meurt à Saint Alban en 1938.
- **Jérémie Claude RAVOIRE** né le 12 juillet 1889, épouse Marié Fusi, le 2 mars 1918 et meurt à St-Alban le 26 juin 1973.

## CONCLUSION

Nous sommes convaincus que la branche de Fresnes est reliée à celle de Saint Alban par François de La Ravoire. Il y a en effet trop de concordances dans les dates, les faits, les relations ancestrales avec les Montfalcon, l'état de fortune ou plutôt d'infortune après la perte de la baronnie de Charansonnay, l'implantation dans la région de Rumilly des LA RAVOIRE par Louis, bailli de Savoie qui décède à Boussy.

Nous nous arrêterons à ce clin d'oeil du destin qui fait s'établir en 1930 à St-Alban, sous les ruines des châteaux de la Croix et de St-Alban, Jérémie Claude RAVOIRE, venu de Fresnes, ignorant semble-t-il l'histoire de sa famille, enseveli à St-Alban, comme la boucle d'un voyage dans le temps et l'histoire qui se refermerait. Si cet itinéraire à une signification et parce que les faits et les événements ne sont jamais tout à fait innocents, conservons et transmettons ces signes à nos cadets. Que les "héritiers" sachent qu'ils furent de noblesse chevaleresque, c'est à dire de noblesse d'épée, qu'ils en éprouvent fierté et dignité et que naît en eux le désir de "redorer" ce blason par leurs talents et leur courage.

Que nos "Histoires de Familles" à défaut de droits nous obligent à un certain nombre de devoirs, notamment, ceux d'honneur, de souvenir et de fidélité aux ancêtres qui furent puissants au XIIIème siècle, nobles mais infortunés à la fin du XVIème, riches mais roturiers au XVIIIè siècle. Nous concluons par ce mot de Barrès selon lequel "on ne s'épanouit qu'en restant fidèle à ses racines".

A Paris, le 2 avril 1989

Denis de la Ravoire.

## Annexe I

### Châteaux et lieux avant appartenus à la famille depuis le XIVème siècle

#### I°) St-Alban

Ce château situé contre l'église et dont il reste deux tours et un mur d'enceinte est devenu un centre aéré. Il appartint aux LA RAVOIRE jusqu'en 1515 et passa par suite du mariage d'Aynarde de LA RAVOIRE avec Humbert de Luyrieu à cette famille qui le céda à Jacques de Montmayeur et revint à la Maison de Savoie. Après son désistement, le vieux roi Victor Amédée II vint s'y reposer en 1730.



## 2°) La Croix

A l'époque Gallo-romaine le lac d'Aix s'étend jusqu'aux pieds des Monts et la seule route de Rome à Aix passe par St-Alban et la trouée de St-Saturnin où se situait un temple en l'honneur de Saturne. Il y eut très tôt à la Croix et contrôlant cette route, un château sur motte dont on voit nettement la forme sur le flan sud et qui évoluera vers le château fortifié. Il ne reste de nos jours qu'une plate forme arasée, recouvrant un réseau de souterrains où nous allions jouer enfant.

## 3 °) Fresnes

La maison forte dite "Le château" de Fresnes que la famille habita pendant quatre siècles est une imposante bâtisse du XIIIème ou XIVème siècle. Attenant au bâtiment principal et fermant au Sud la cour, un étrange petit bâtiment qui semble être de style "hospitalier" selon des architectes, confère à l'ensemble un air à la fois austère et un peu mystérieux. A l'intérieur du château, un mur de refend sépare en deux la construction. La partie gauche comprend des salles qui ont dû être des dortoirs pour personnel ou gens de passage. La partie droite est réservée à la famille : murs énormes, fenêtres à menaux, cheminées monumentales placées dos à dos.



Sous l'immense toit, la salle dite salle de garde curieusement située et qui doit tirer son nom des armes qui y étaient entreposées et qui devait servir de salle d'escrime.

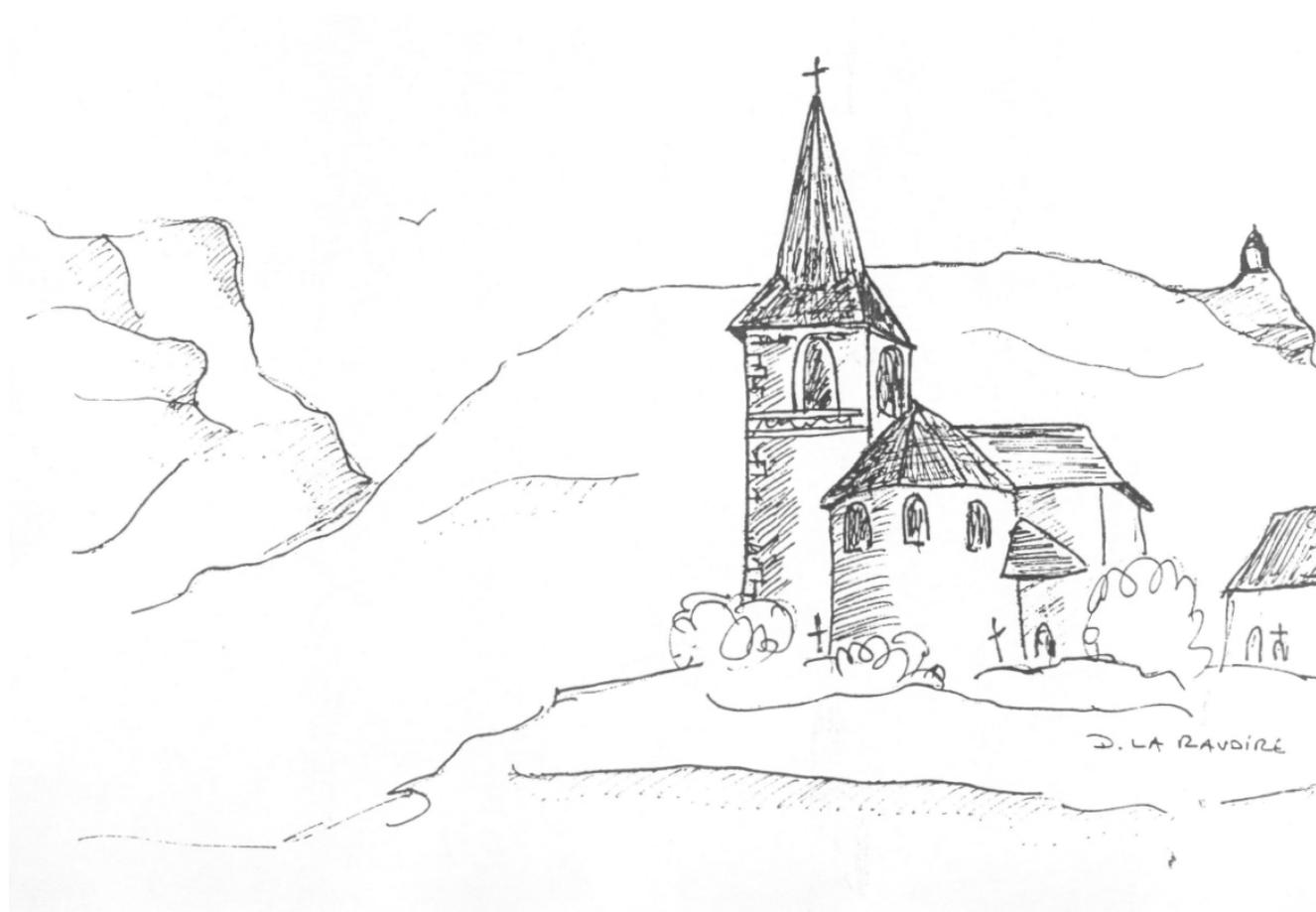
Les premiers propriétaires recensés furent sans doute les Menthon-Lornay et avant eux peut-être des Hospitaliers ou des Clunisiens du prieuré de Vault qui dépendaient du chapitre de Genève. La propriété passe ensuite à la famille de Montfalcon, comte de Saint Pierre qui l'acense (loue) à Claude fils de feu Prosper de LA RAVOIRE pour des périodes de six en six ans. Vers 1713, elle passe dans la famille de Sales et en 1762 elle est vendue par Victor François de Sales, marquis de Thorens, seigneur de Duingt à Pierre LA RAVOIRE par un acte passé le 4 Mars 1762 devant maître Durod notaire, dans l'Hôtel du vendeur, rue du Pâquier à Annecy.

Il est intéressant de noter que nous avons rencontré le descendant du marquis de Sales, le comte de Roussy de Sales, propriétaire du château de Thorens-Glières, qui fût très intéressé, ses documents familiaux ayant été brûlés lors de la Libération à la suite de tragiques incidents qui coûtèrent la vie à son père.



#### 4°) La Ravoire

Le village de la Ravoire, anciennement Villar-Valmar jusqu'en 1575, fut une seigneurie des LA RAVOIRE dès le XIII siècle qui lui donnèrent leur nom. On y découvrit en 1961 en contrebas de l'église des restes de poteries et des objets divers datant de l'époque du Haut empire romain. Il y avait là une Villa qui fut incendiée ainsi qu'en témoignent des pierres calcinées. Selon le chanoine Secret, il y avait sur ce lieu le "Villard" un de ces nombreux établissements burgondes qui furent à l'origine de la plupart des paroisses actuelles. A partir de l'an 440, s'installent sur ces mamelons faciles à défendre des tribus germaniques fuyant les Alamans et les Huns. S'il y eût bien un château de la Ravoire sur la paroisse en 1414 qui appartient selon l'historien Adolph Gros à Georges de LA RAVOIRE, rien ne prouve qu'il se situait à cet emplacement. L'étude stratigraphique des substructures que l'on devine en lumière rasante sur la face Ouest de la motte permettrait de lever le doute.



## Syndics de Vaultx

17 Septembre 1647	Jacques de LA RAVOIRE
1674	Claude de LA RAVOIRE
1830	Jacques RAVOIRE
1848 à 1860	Claude François RAVOIRE
1860 à 1881	Se succèdent Claude, Théophile puis Colin RAVOIRE.

**Nota :** La charge de Syndic de Vaultx se partage depuis 1640 entre deux familles nobles : les Chaumontet (branche issue du village de Chaumontet sur la route d'Annecy à Genève) et les La Ravoire. En 1640, Andréa de LA RAVOIRE épouse Augustin CHAUMONTET. Les deux familles se feront enterrer dans l'église de Vaultx.

Prêtres et Religieux de la famille

- **Dom Pierre de LA RAVOIRE**, Bénédictin, prieur en 1444 du prieuré Sainte Agathe de Rumilly<sup>1</sup>

- **Guillaume de LA RAVOIRE**, dernier prieur bénédictin de Chamonix.

- **Pierre-Philibert LA RAVOIRE**, fils de Prosper, vicaire à Vaulx de 1703 à 1706, curé de Sillingy le 22 Avril 1716, décédé le 3 Août 1751 (Enterré furtivement par les Bénédictins du prieuré de Sillingy et sans l'assentiment du clergé séculier!)

- **Jean Marie RAVOIRE**, né le 5 novembre 1835, fils de Louis et de Jeanne RAVOIRE (branche de Vaulx), il part en 1863 en Louisiane. Curé de Saint Louis à la Nouvelle Orléans, rentre à Vaulx où il décède le 19 Juin 1893.

- **François RAVOIRE**, né le 22 août 1843 à Fresnes, fils de Claude et Josèphe Montagny, oncle de Jérémie Claude RAVOIRE. Il commence ses études au collège Sainte Marie de Rumilly puis entre au grand séminaire d'Annecy. Ordonné prêtre le 24 Juillet 1870, il fut vicaire à Saint-Guingolph puis professeur au collège d'Evian en 1871. Incorporé au diocèse de Meaux, il dirigea pendant 20 ans plusieurs paroisses de ce diocèse et de celui d'Orléans. Il décède à Vaulx le 31 Mars 1924 à l'âge de 81 ans.

- **François-Auguste RAVOIRE**, neveu du révérend Jean-Marie, né le 28 Août 1873 à Vaulx, fils de Pierre et Eloïse RAVOIRE, fait ses études au Collège Sainte Marie de Rumilly et sa théologie au collège de Louvain. Le 31 mai 1893, il obtient son excoorporation pour la Louisiane. Curé de Labaderville à la Nouvelle-Orléans.

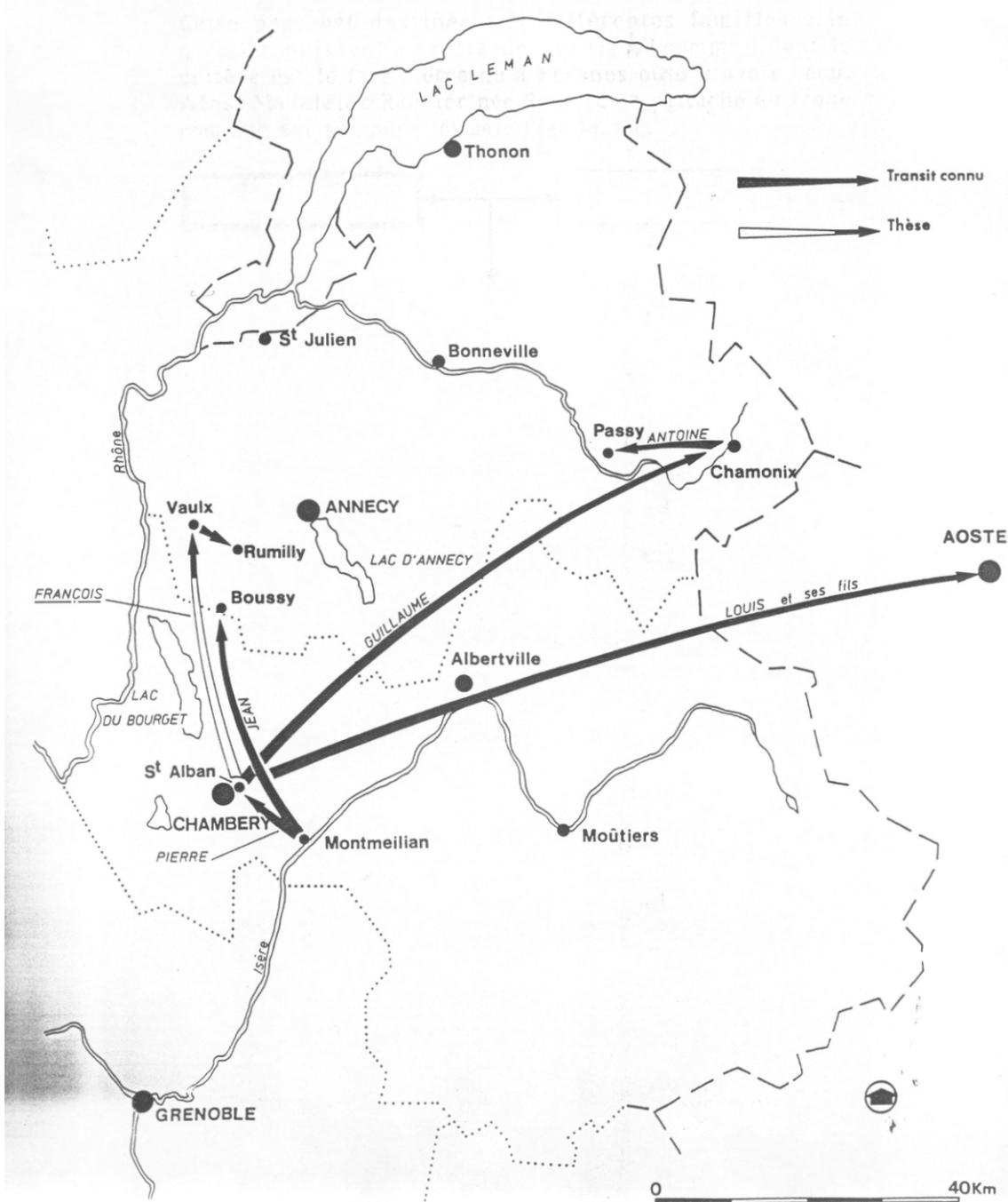
- **Louis-Aurélien RAVOIRE**, frère du Réverand François Auguste, naît le 7 Juillet 1875 à Vaulx, fait ses études à Sainte Marie de Rumilly puis aux Missions Etrangères de Paris en 1898, ordonné prêtre le 27 Juin 1900, il s'embarque le 25 Juillet 1900 pour la Birmanie méridionale où il sera missionnaire à Vambi.

- **François-Marie RAVOIRE**, né le 30 Septembre 1878 à Vaulx (branche de Mornaz), ordonné prêtre à Nevers où il reste dans ce diocèse pendant 25 ans puis se retire à Vaulx où il décède le 31 Mars 1924.

- **Alexis RAVOIRE**, né à Sales en 1887, curé d'Annecy le Vieux en 1935.

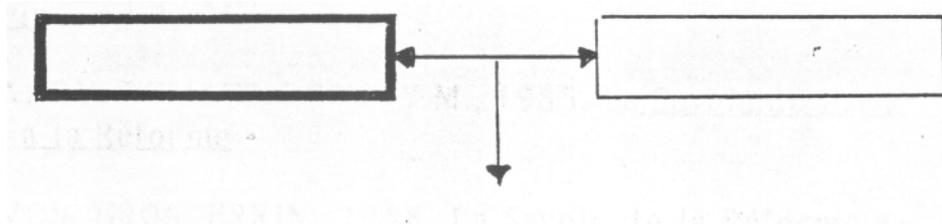
# Annexe IV

## Etude des déplacements de la famille



## Ancêtre commun

Cette page est destinée aux différentes familles afin qu'elles puissent se rattacher au tronc commun, dont le critère est le fait d'être né à Fresnes ou d'y avoir vécu. Ainsi Madeleine Ranvier née Ravoire se rattache au tronc commun par son père Jérémie Claude, etc.



## **BIBLIOGRAPHIE**

### 1°) Ouvrages généraux

FORAZ, Comte A. de, Armorial Nobiliaire de Savoie (6è et 7è libraison).

NICOLAS, J. et R., 1979, La vie quotidienne en Savoie au XVIIème et XVIIIème siècle.

BOCQUET A., COLARDELLE R., 1983, La Savoie des origines à l'An Mil.

BRANDY, DEMOTZ, LEGUAY M., 1985, La Savoie de l'An, Mil à la Réforme.

DEVOS, GROSPERRIN, 1985, La Savoie de la Réforme à, la Révolution.

FOURNIER G., 1978, Le Château dans la France médiévale.

BOIS M., BOUCHARLAT E. et alii, 1988, Châteaux de terre : de la motte à la maison-forte, Histoire et archéologie médiévales dans la région Rhône-Alpes, juin 1987-décembre 1988.

SAVOIE, Princesse M.J. de, 1957, La Maison de Savoie.

Dictionnaire des communes de Savoie, publication des Archives de Haute-Savoie.

Archives départementales d'Annecy et de Chambéry Tabellion de

Rumilly.

### 2°) Etudes particulières

GIANADA E., 1987, La famille de la RAVOIRE, Conférence aux Amis du Vieux Chambéry.

GIANADA E., 1988, La Ravoire au temps jadis.

GROS A., Dictionnaire étymologique des noms de lieux en Savoie.

FONTAINE G., abbé, 1988 Généalogie de la famille La Ravoire.

COUTIN, Chanoine, Etudes et notes sur les La Ravoire (Histoire, mariages, décès).

JOURDIL, Chanoine, Etudes et notes concernant famille La Ravoire (Chanoine jourdil, curé de Vaulx en 1852).

Documents familiaux appartenant à

- Bernard RAVOIRE de Fresnes, dont les plus anciens remontent à 1698
- Famille TERRAS de Marseille
- Patrick (MARCHAND de Vaulx)